

Le grand rhodo dans le parc du manoir...

Vous voyez tout de suite de quoi je parle. On rencontre, dans les parcs des anciennes demeures, de grands rhododendrons au port arborescent, qui au printemps, même en fin d'hiver, se couvrent de fleurs magenta vif. Ils prospèrent là depuis très longtemps et il est bien difficile de connaître leur nom.



R. Cornish Red à Leonardslee

C'est en Angleterre et même en Cornouailles qu'il faut chercher leur origine. Certains exemplaires sont impressionnants comme à Heligan ou à Lanhydrock.

Les rhododendrons élépidotes (comme *R. x Pink Pearl* ou *R. ponticum*) ne sont pas natifs du Royaume-Uni. Il existe un doute de savoir si *R. ponticum* n'aurait pas été introduit par les romains, mais selon Walter Magor, *R. ponticum* (mauve) aurait été introduit en 1763 en provenance de Gibraltar et plus tard de sa région d'origine, le Pont-Euxin (région de la Mer Noire). *R. caucasicum* (crème) a lui été introduit en 1803 en provenance du Caucase. Parallèlement, ont été importés d'Amérique du Nord, *R. maximum* (rose ou blanc) en 1741 et *R. catawbiense* (mauve ou blanc) en 1809.

Ces quatre espèces appartiennent à la même Sous-section Pontica et il était donc facile de les croiser entre elles, ce qui fut fait. Au surplus *R. maximum* et *R. catawbiense* s'hybrident naturellement dans les zones où ils poussent ensemble. Il est possible que des plants importés fussent déjà issus de tel croisement. Peter Cox pense d'ailleurs que les rhododendrons pontiques (*R. ponticum*) du Royaume-Uni portent en eux des influences de *R. catawbiense* et *R. maximum*, preuve de l'hybridation spontanée au Royaume-Uni dès le début du XIX^{ème} siècle. Un article sur le *R. ponticum* publié par Kenneth Cox dans la RSF Yearbook 2012, indique que des sélections de *R. ponticum* qu'il a récolté dans la région du Pont-Euxin ne montrent pas cette vigueur envahissante.

Malheureusement il ne peut pas diffuser ces belles sélections car le rhododendron pontique est classé comme une plante envahissante.

Rhododendron arboreum qui colonise l'Himalaya y avait été découvert et décrit en 1796 par le Captain Thomas Hardwicke. Ce dernier adressa même à Smith en Angleterre non seulement la description et la planche botanique, que Smith reprit à son compte en 1804, mais encore des graines pour les distribuer généreusement.

Plusieurs *R. arboreum* fleurirent en 1825 : en Ecosse, en Angleterre (au moins 2) et en France, à Paris, dans le jardin de Monsieur Boursault. C'étaient tous des *R. arboreum* à fleurs rouges et indumentum argenté ou blanc provenant de basse altitude et à la rusticité incertaine. Ils étaient peut être issus de graines que William Francis Hamilton avait récoltées à Katmandou dans le jardin du roi du Népal en 1809-1810 mais rien n'est moins sûr car des graines étaient régulièrement adressées en Angleterre soit par le circuit officiel de la Compagnies des Indes soit par des circuits parallèles.

La nouvelle de la superbe floraison rouge de ce rhododendron fit l'effet d'un coup de tonnerre dans le monde botanique. Comme les plants n'étaient pas rustiques, tous les jardiniers voulaient l'hybrider. Ce fut la course. Le plant écossais étant hors d'atteinte, les hybrideurs se sont rabattus sur deux autres *R. arboreum* rouges ayant fleuri en 1826 dans deux serres aux environs de Londres : Hylands et The Grange.

Les croisements ont eu lieu avec les quatre premières espèces décrites, plusieurs fois, dans les deux sens, puis les hybrides ont été recroisés entre eux.

Voici à titre indicatif quelques-uns de ces hybrideurs et leurs progénitures.

Herbert : Jacksonii

Gowen & Caernarvon : Alta-clerense

Smith : Nobleanum Venustum, Smithii (alias Cornish [Early] Red)

Russell : Russellianum

Famille Waterer : Nobleanum, Nobleanum Coccineum, Pulcherrimum

Broughton : Broughtonii (alias Sir John Broughton ou encore Souvenir de John Broughton)

Standish & Noble : Rosamundi (alias Rosa Mundi ou encore Rosamundii)

Methven : Christmas Cheer

Van Houtte : Boddærtianum (alias Bodartianum ou encore Gloire d'Anvers)



On remarquera que la plus grande partie de ces hybrides porte des noms latins. Ce n'est qu'ultérieurement que le latin et le grec seront réservés aux seules espèces.

De même, certains hybrides sont connus sous plusieurs orthographes ou plusieurs noms.

Il n'est pas possible de les passer tous en revue. Voici les principaux, ceux qu'on rencontre dans ces vieux jardins et qui méritent une place dans les nôtres.

Smithii ou Cornish Red ou encore Cornish Early Red : (*ponticum x arboreum*)

C'est lui le très grand rhodo. Magor relève que ce croisement a été réalisé par Smith, jardinier du Lord Liverpool à Kingston on Thames, Surrey et baptisé Smithii (Sweet's Journal, June 1830). Mais quand Joseph Hooker ramena sa fantastique récolte d'espèces de son expédition au Sikkim de 1849-1851, l'une fut appelée *R. smithii* (Nuttall, ex Hooker, Sous-section Barbata). C'était évidemment source de confusion avec *R. Smithii*. Selon Cox, l'hybride Sir Robert Peel serait aussi Cornish Red. Sachant que Robert Peel, avant d'être premier ministre, a été ministre de l'intérieur sous le gouvernement de Lord Liverpool dont Smith était le jardinier, peut être que Smithii a été rebaptisé ou du moins commercialisé sous le nom Sir Robert Peel. En tous cas un plant de cette souche a été offert en 1840 à l'empereur du Brésil.

Le même croisement aurait été fait par Randall à St Austell, (Cornwall), mais je n'en ai pas trouvé trace.

Ce serait, pour Magor, celui qu'on rencontre majoritairement dans les jardins de Cornouailles.

En voici la description : C'est un rhododendron qui prend des tailles très importantes.

Il est haut, large, fourni et forme de très gros buissons ou des arbres. Des hauteurs de 50ft (15 m) ne sont pas rares. Dans certains cas, comme à Heligan où la plante est en pleine lumière, le rhododendron marcotte de lui-même et s'étend sur une très grande surface. Il fleurit sur une longue période entre février et avril. La plante est souvent appelée *R. arboreum* ou vendu comme tel à tort. L'erreur est historique. En effet les ouvrages d'époque appelaient « *Rhododendron arboreum* » ou « Tree Rhododendron » tout ce qui était rhodo arborescent d'origine himalayenne ou leurs hybrides.

En fait si Cornish Red a été souvent confondu avec *R. arboreum* c'est tout simplement parce que son port correspond à celui de ce dernier dans son biotope alors que sous nos climats il est beaucoup moins plantureux. En tous cas la couleur de Cornish Red est reconnaissable et difficile à mélanger, sauf avec du blanc. Pour ce qui concerne la rusticité, on peut tabler sur -18 °C. La plante résiste bien à la chaleur et aux maladies. C'est pour cette dernière raison qu'elle a prospéré et atteint de telle proportion.

Russellianum : (*catawbiense* x *arboreum*)

Selon l'International Rhododendron Register *R. Russellianum* serait un synonyme de Cornish Red. Mais Magor conteste que *Russellianum* soit Cornish Red. D'ailleurs, *Smithii* et *Russellianum* ne peuvent pas être confondus ; les descriptions de Robert Sweet dans son journal (respectivement juin 1830 et avril 1831), avec illustration à l'appui ne laissent planer aucun doute : *Smithii* est décrit comme un petit arbre (déjà) avec des feuilles allongées et des fleurs (red-purple) marquées de points sombres, alors que *Russellianum* a le port buissonnant de *R. catawbiense* et des feuilles plus larges, plus rondes et des fleurs (scarlet) sans points sombres.

Il y a fort peu de *Russellianum*. Le jardin d'Otterhead indique en avoir un dont voici des photos (web).



Les fleurs sans points et les feuilles sont caractéristiques



Alta-clerense : (*catawbiense* x *ponticum*) x *arboreum*)

Alta-clerense ou bien Altaclerense comme on le voit écrit souvent ? C'est Alta-clerense et l'histoire de cette plante, qui fleurit durant la 3^{ème} semaine d'avril, mérite largement d'être contée. Alta-clerense tire son origine d'Alta-Clera, latinisation de Highclere, demeure des Cærnarvon. Le Lord Cærnarvon avait bien entendu du *R. arboreum* dans sa serre mais en 1826 celui-ci n'avait pas encore fleuri. Gowen, ami du Lord et botaniste amateur, alla chercher une inflorescence à The Grange qu'il ramena dans une boîte (il n'y avait pas de chemins de fer à l'époque). Sous l'œil de Mr Carton, chef jardinier, Gowen et Cærnarvon ont fécondé un hybride (*catawbiense* x *ponticum*) qu'ils avaient déjà produit. L'histoire ne dit pas lequel a tenu la plante et qui a déposé le pollen avec un pinceau mais je pense que Gowen et Caernarvon ont bien dû s'amuser. Il en est résulté plus de 1800 plants dont une grande partie fut distribuée aux amis et aux pépiniéristes. Parmi les plants restés en évaluation à Highclere, l'un fleurit en 1831 et fut baptisé Alta-clerense par Lindley lui-même qui en fit la promotion (on dirait aujourd'hui le battage médiatique, d'où ces deux planches) et contribua à sa réputation.



Mais laissons parler Lindley : “*In Rhododendron alta-clerense every thing of beauty that a plant can possess seems collected, fragrance alone being wanting. With a clear transparent crimson colour, rendered still more bright by a few distinct spots of a darker hue, are combined a fine bold outline, a great breadth of surface, and the utmost symmetry; while the deep rich green of the magnificent foliage forms a background in the most perfect harmony with the lovely tints of the blossoms*” (l’anglais est d’époque).

Les ouvrages contemporains consultés citent souvent « the noble Alta-clerense » sans doute en raison de sa noble origine. Toujours est-il que la plante a acquis une grande renommée et qu’elle fut elle-même le parent de nouveaux hybrides :

Blandyanum (*catawbiense* x Alta-clerense), 1847

Standishii (*maximum* x Alta-clerense), 1848

Captivation (*maximum* x Alta-clerense), 1849

Meteor (Alta-clerense x *catawbiense*), 1849

Picturatum (Alta-clerense x hybride de *maximum*), 1849

Elegans (Alta-clerense x *catawbiense*), 1850

Mrs Louden (Alta-clerense x [*maximum* x inconnu]), 1850

Nobleum Bicolor (Alta-clerense x *catawbiense*), 1850

Pulchellum (*catawbiense* x Alta-clerense), 1850

Queen Victoria (hybride d’Alta-clerense), 1850

Towardii (*catawbiense* x Alta-clerense), 1850

Vivid (Alta-clerense x hybride de *maximum*), 1850

Ræanum (Alta-clerense x hybride de *maximum*), 1859



A l’exception de Picturatum obtenu par Anthony Waterer, tous proviennent de Standish & Noble. Sur la même période il n’y a pas un hybride de Smithii ou Russellianum. C’est dire que Alta-clerense a eu un rôle important.



On remarque aussi que la plupart des hybridations se font avec *R. catawbiense* ou *R. maximum* sans doute pour ajouter de la rusticité.

Si on rencontre Cornish Red (Smithii) dans quasiment tous les jardins de Cornouailles, en revanche, Alta-clerense et Russellianum sont rarement représentés.

Broughtonii : officiellement (*maximum* x *arboreum*) mais vraisemblablement ([*catawbiense* x *ponticum*] x *arboreum*)

Selon l’opinion commune, c’est un hybride de *R. arboreum* créé par John Broughton vers 1852, mais dont le lignage n’est pas précisé. On admet que l’autre parent était *R. maximum* ou l’un de ses hybrides. Mais en consultant de vieux ouvrages, on relève qu’un *R. Sir John Broughton* a été montré à Gand en 1844, ce qui veut dire que l’hybride a été créé plus tôt.

D'autre part Sir John Delves Broughton est mort en 1847. Donc la date de 1852 communément admise est erronée.

J'ai trouvé dans The Floricultural Cabinet, juin 1846 : "Mr. Redding, gardener to Sir J. D. Broughton, Bart. (Sir John Delves Broughton, 7th Baronet mort en 1847), produced two magnificent cut specimens of a purple Rhododendron, named *Alta-clerense Broughtonii*".

Le fait que *Broughtonii* puisse être un *Alta-clerense* n'est pas du tout impossible, cela y ressemble beaucoup. Ce serait soit un des semis de *Highclere* élevé par Sir John Broughton ou alors ce dernier ou son jardinier aurait de son côté refait le même croisement réalisé par Gowen & Caernarvon [*catawbiense* x *ponticum*) x *arboreum*] mais avec ses propres souches.

Quoiqu'il en soit *Alta-clerense Broughtonii* (je retiendrai cette appellation) est l'autre grand rhodo des vieux parcs, notamment en Bretagne. Avec le temps il devient massif et arborescent. Ses fleurs coniques et magenta s'épanouissent en avril sur un feuillage large et sain (la plante est triploïde). C'est un rhododendron fiable, résistant, florifère et dont les inflorescences sont plus en rapport avec les rhodos du mois de mai. C'est une valeur sûre. Le fait qu'il soit triploïde explique sans doute sa longévité. Il offre la particularité de marcotter facilement. C'est parfois comme cela qu'il est distribué de jardin en jardin. Par ailleurs la couleur varie suivant les années ; plus ou moins rouge ou plus ou moins dense. Autre particularité qu'on distingue sur la photo : la présence de nectaires hérités de *R. arboreum*.

Bien souvent les catalogues le référencent par erreur sous l'appellation Sir John Broughton ou pire Souvenir de John Broughton (n'importe quoi !) En fait, toujours en consultant les vieux ouvrages, il y a aussi un autre R. Sir John Broughton est un hybride de *R. ponticum* créé vers 1866.



R. *Alta-clerense Broughtonii* à Fouesnant

Boddaertianum : (*arboreum* x *ponticum*)

S'il y a un hybride dont l'orthographe est variable c'est bien celui-ci. Il est connu sous trois noms : Boddaertianum, Bodartianum, Gloire d'Anvers. Ce n'est pas la seule imprécision : son lignage prête à controverse. On invoque (*arboreum* x *ponticum*) ou (*arboreum* x *campanulatum*).

Il existe à titre de comparaison un hybride naturel (*arboreum* x *campanulatum*) : Sir Charles Lemon. Il ne ressemble pas du tout à Boddaertianum ce qui me conduit à choisir l'option (*arboreum* à fleurs blanches x *ponticum* à fleurs blanches).

Pour avoir vu Boddaertianum au Stangalar à Brest, j'avoue qu'il ne m'a pas emballé plus que ça. Cela ressemble à un *R. arboreum* à fleurs blanches mais avec un branchage moins dense. Je trouve Sir Charles Lemon beaucoup plus original et joli.



Nobleanum & Co

Sous cette appellation désinvolte il y a un bon paquet d'hybrides (*caucasicum* x *arboreum*) produits dans un sens, ou un autre, parfois recroisés avec *R. caucasicum* ou bien entre eux. On dénombre Nobleanum group, Jacksonii, Pulcherrimum, Rosamundi sous ses multiples orthographes, Christmas Cheer, Silberaad's Pink et j'en ai peut-être oublié. L'idée était d'obtenir un hybride compact et florifère, comme l'est *R. caucasicum*, mais avec les couleurs que pouvaient apporter les différents clones de *R. arboreum* et surtout fleurissant dès un jeune âge.

Je m'attacherais à en traiter deux : *R. Nobleanum* et *R. Christmas Cheer*.



Nobleanum

Il y a des Nobleanum "rouge" (*Nobleanum Coccineum*), des Nobleanum roses (*Nobleanum Lamellen*, *Nobleanum Venustum*) et des Nobleanum blancs (*Nobleanum Album*). Tous forment avec le temps des arbustes ou petits arbres pouvant atteindre 5 m. L'inflorescence est conique, de type *R. caucasicum* et le feuillage porte un fin indumentum. Ils fleurissent de manière variable suivant les clones, mars-avril étant la période habituelle, avec une exception notable : *Nobleanum Venustum*, capable de fleurir dès fin novembre quand le temps le permet.

Christmas Cheer

Selon Peter Cox le Christmas Cheer en vente en jardinerie ne serait pas le vrai Christmas Cheer (capable de former un arbuste de 5 m) mais Rosamundi ou Silberaad's Pink de dimensions moindre. Quoiqu'il en soit, ne boudons pas notre plaisir : ses fleurs roses sont ravissantes et éclosent souvent avant Nobleanum (c'est le cas dans mon jardin où mon Nobleanum Album ouvre après Sir Charles Lemon). En Angleterre on avait l'usage de forcer les plantes en serre pour avoir des fleurs à Noël (d'où Christmas Cheer).

Si les fleurs de Nobleanum et Christmas Cheer n'ont pas le volume et l'exubérance des rhododendrons de pleine saison elles ont l'incomparable qualité de fleurir à une époque (décembre-mars) où les arbustes en fleurs sont rares.



Southampton ?

Il existe une demeure dans un quartier de Quimper où croissent deux très gros rhodos qui fleurissent mi-avril. Un amateur les a baptisés Southampton, hybride sur lequel je n'ai trouvé aucune information. Je n'ai pas vu l'hybride. La photo prise par M. Le Douget montre un plant très impressionnant. Quel qu'il soit il mérite d'être propagé.



A l'heure du choix

Ces gros ou très gros rhodos sont des plantes de structure. Leurs fleurs n'étant pas du standard des rhodos du mois de mai et leur couleur magenta vif étant quand même difficile à harmoniser on a tout intérêt à les planter à une certaine distance, pour structurer le jardin. Plantés dans le lointain, leur couleur apporte une tache de lumière dans la grisaille de la fin de l'hiver et du début du printemps.

A quelqu'un qui commencerait un jardin je lui conseillerais en premier lieu Alta-clerense Broughtonii. C'est le plus facile à trouver. Il est sain, fiable et fleurit durant un mois. Il prend naturellement un port buissonnant en cône large. Même s'il n'est pas si poussant que ça, en quelques années le vilain petit canard qui était un jeune plant deviendra le point focal du jardin. L'exemplaire de Marc le démontre sans peine.

Si on a vraiment de la place, par exemple un grand champ, alors Cornish Red, Russellianum et Southamptonia y feront le plus grand effet. Quand les trois Cornish Red de Leonardslee sont en fleurs, le spectacle est incroyable. Mais trouver du vrai Cornish Red ou Russellianum est une chose déjà difficile. Le trouver en pépinière est quasiment impossible.

Je suis beaucoup plus réservé pour Nobleanum et Christmas Cheer. Eventuellement Nobleanum Venustum et Christmas Cheer si on veut des fleurs très tôt en saison mais à cette saison les camélias (japonica, reticulata et hybrides) sont insurpassables.

Quant à Boddaertianum, je suis encore plus circonspect. Autant se rabattre sur Sir Charles Lemon qui peut atteindre 7 mètres.

Yves Tuset.